

La Grèce primitive et archaïque [Jean Delorme]

Autor(en): **Schafer, Jean-Guy**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean Delorme: **La Grèce primitive et archaïque**. Paris, Armand Colin, 3^e éd. 1992. 320 p., collection U2, série Histoire Ancienne.

Cet ouvrage est essentiellement un recueil de textes traduits, précédés d'une présentation et suivis d'annexes. Edité en 1969, réédité en 1971, il reparait aujourd'hui sous un aspect nouveau: format légèrement plus grand, impression plus aérée qui en facilite considérablement la lecture.

La *Présentation* retrace de façon concise et limpide l'évolution du monde grec de l'époque mycénienne aux guerres médiques, en accordant naturellement une place prépondérante à Sparte et Athènes. L'auteur a eu soin de revoir notamment les paragraphes consacrés aux *premiers Grecs*, à la *société mycénienne* et à son *activité économique* en tenant compte des recherches les plus récentes. Signalons simplement que la forme mycénienne de *démos* est *da-mo* (et non *de-mo*, p. 15), que la tradition antique n'est pas unanime pour dire qu'Alcman était originaire de Sardes (p. 61 et 79; il venait peut-être de Sparte même) et que la mention (p. 85) de Simonide (sic) d'Amorgos, après Anacréon, comme l'un des poètes qui «ne puisent plus leur inspiration dans la passion politique» nous semble quelque peu obscure: l'assertion vaudrait aussi bien pour Sémonide de Samos et d'Amorgos, qui est antérieur à Anacréon, que pour Simonide de Céos, contemporain du même Anacréon.

Les *Textes* qui constituent la partie centrale et la plus étoffée de l'ouvrage sont au nombre de 96 et, à une exception près, en traduction française originale, ce qui n'est pas un mince mérite. Il s'agit surtout d'extraits des historiens et géographes grecs anciens, mais également de textes poétiques ou philosophiques, d'inscriptions ou même de passages d'auteurs latins tels que Vitruve et Pline l'Ancien. Nous ne discuterons pas le choix opéré par l'auteur qui l'explique brièvement dans son *Avant-propos* en avouant qu'il lui a fallu «consentir à des sacrifices douloureux» et qui a tenu à «mettre à la disposition des lecteurs un «dossier complet» réunissant toutes les sources littéraires sur une question particulière, ici l'histoire de la tyrannie à Athènes» (p. 5). Nous regrettons seulement l'absence de quelques échantillons de la poésie lyrique archaïque (hormis Tyrtée, Solon et Théognis, représentés à cause de leur importance politique) et ... la non-parution, à ce jour, dans la même collection U2, du volume que Jean Pouilloux aurait dû dédier au siècle de Périclès et dont notre auteur escomptait, en 1969 déjà (!), qu'il proposerait des documents en rapport avec «l'histoire interne du monde grec et des cités au cours des guerres médiques» (p. 6).

Trois *Annexes* pratiques complètent l'ouvrage: une *chronologie* (notons, à propos de l'année, c. 725 [p. 306], que la «coupe de Nestor» du Musée d'Ischia devrait partager l'honneur d'être «le premier document écrit en alphabet grec» avec la fameuse œnochoé 192 du Musée National d'Athènes, à laquelle l'auteur semble d'ailleurs faire allusion plus haut [p. 30]: «Le premier document témoignant de l'usage de cet alphabet est un graffito sur un vase attique que ses caractères stylistiques inclinent à dater des environs de 725»; la «coupe de Nestor» est probablement d'origine rhodienne; cf. M. Guarducci: *L'epigrafia greca dalle origini al tardo Impero*, Rome 1987, p. 41–42 et pl. II, p. 365–367 et pl. X), un *glossaire* (on lira, p. 310, s. v. Pentétérique, le renvoi à la p. 295, n. 1, et non à la p. 293, n. 1) et une *bibliographie*. Cette dernière ne pouvait être que sélective; néanmoins, on peut regretter certaines absences.

Les remarques que nous nous sommes permis de formuler n'ôtent rien à la valeur et à l'utilité du travail de Jean Delorme. Si l'examen des sources dans le texte original demeure indispensable à l'historien, ce livre continuera de rendre plus aisée aux jeunes étudiants l'approche de beaucoup d'entre elles et, selon le vœu de son auteur, de «permettre bon nombre d'exercices propres à éveiller le sens critique et à ouvrir des perspectives méthodologiques profitables» (p. 5). Enfin, le panorama offert par les textes choisis et leur introduction ne manquera pas de susciter chez le lecteur l'envie de connaître un peu mieux les débuts complexes mais passionnants du monde grec.

Jean-Guy Schafer, Fribourg

Vita Walfredi und Kloster Monteverdi. Toskanisches Mönchtum zwischen langobardischer und fränkischer Herrschaft. Hg. von Karl Schmid. Tübingen, Niemeyer, 1991. XVII, 239 S. (Bibliothek des Deutschen Historischen Instituts in Rom, Bd. 73).

Der Band hat die recht spektakuläre, der Forschung bisher weitgehend unbekannt gebliebene Gründung des Klosters Monteverdi (südwestlich von Volterra) und des mit diesem verbundenen Frauenklosters San Salvatore an der Versilia zum Gegenstand, bei der ein grösserer Kreis von Personen der langobardischen Oberschicht, darunter offenbar ganze Kernfamilien, in die beiden Abteien eintrat (um 754). Der Band enthält einen einleitenden Aufsatz von Karl Schmid, der den Vorgang in die Perspektiven rückt, Neueditionen der Vita Walfredi und von Walfreds Ausstattungsurkunde für Monteverdi (Heike Mierau, Stephan Molitor) sowie Beiträge von Ulrich Eigler, Gregor Weber, Wilhelm Kurze, Alfons Zettler, Uwe Ludwig, Maria Hasdenteufel-Röding und Jan Gerchow zu topographischen, prosopographischen, monastischen und hagiographischen Einzelfragen sowie zum Walfred-Kult.

Konrad Wanner, Luzern

Il Lazio meridionale tra Papato e Impero al tempo di Enrico VI. Atti del convegno internazionale, Fiuggi/Guarcino/Montecassino, 7.-10. giugno 1986. Roma, Ministero per i beni culturali e ambientali, 1991. 213 p. (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, Saggi 16).

1186 vermählte sich bekanntlich Heinrich VI. in Mailand mit der Erbin des Königreichs Sizilien, Konstanze von Hauteville. Der Papst hatte, eigenen Interessen folgend, dieser Heirat seine Zustimmung verweigert. Um Urban III. doch zur Anerkennung der Ehe und der damit verbundenen Ansprüche auf Sizilien zu zwingen, fiel der junge König von Italien in der römischen Campagna ein. Widerstand brachten ihm dabei die Bewohner des kleinen Flecken Guarcino entgegen, so dass es dort zu einem denkwürdigen Zweikampf kam. Stellvertretend für Guarcino trat der Latiner Malpensa einem Stellvertreter des deutschen Heeres entgegen und konnte durch diesen Kampf das Schicksal Guarcinos zu seinen Gunsten beeinflussen. Der 800. Jahrestag dieses Stellvertreterduells war dem Ufficio centrale per i beni archivistici äusserer Anlass, 1986 an verschiedenen Orten Latiums ein Convegno unter internationaler Beteiligung abzuhalten. Im Zentrum stand dabei die Situation des südlichen Latiums im später 12. und frühen 13. Jahrhundert. Tatsächlich bildete die Provinz zu Ausgang des 12. Jahrhunderts immer wieder den Kernpunkt der Auseinandersetzungen zwischen Kaiser und Papst und bot damit in nuce ein Bild der gesamten internationalen Lage. Giovanni Tabacco